



PRÉFET DE LA RÉGION GRAND EST

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt

Service régional de l'alimentation
Pôle inspections de Strasbourg

14 rue du Maréchal Juin
CS 31009
67070 STRASBOURG CEDEX

Compte rendu du Comité Local Alsacien dédié à la Sharka

Date : 25 novembre 2016

Lieu : Chambre de l'agriculture – OBERNAI

Participants : Cf. liste jointe

La présidence du comité est assurée par **Christian HAESSLER**, chef du SRAL – DRAAF Grand Est.

Introduction par Isabelle MAURICE

Isabelle MAURICE accueille les participants, puis elle annonce l'ordre du jour de ce comité. En avant-propos, elle souligne le maintien de la bonne co-gestion du plan de lutte contre la maladie de la sharka en Alsace. Enfin, un tour de table est demandé par Christian HAESSLER, nouveau chef de SRAL à la DRAAF Grand Est. Fabien PERCY, nouvellement arrivé au SRAL se présente également, il s'occupe en partie de la sharka sur le site de Strasbourg.

Bilan des prospections 2016 par Corinne BIRGAENTZLE- FREDON Alsace et Virginie BLIN – DRAAF Cf. PPT

La répartition du budget de la prospection est rappelée en fonction des différents foyers. Puis, les résultats des prospections 2016 sont présentés par Corinne BIRGAENTZLE qui précise qu'il y a eu une très bonne adéquation entre les symptômes observés cette année et les résultats d'analyses. Elle précise l'important travail qui a été fait dans certains environnements de pépinière pour pouvoir prospecter les parcelles clôturées. Il a fallu trouver les propriétaires de ces parcelles puis prendre rendez-vous afin que les prospecteurs accèdent à ces terrains. Isabelle MAURICE demande pourquoi quelques parcelles clôturées restent non vues? Corinne BIRGAENTZLE répond que la FREDON a parfois rencontré des difficultés pour trouver les propriétaires ou ceux-ci ne se sont pas rendus disponible pour permettre l'accès à leur parcelle. Pour finir, elle propose que le même travail soit réalisé dans les zones focales des principaux foyers dès 2017.

Philippe Jacques s'étonne que des haies soient de nouveaux contaminées alors qu'elles avaient été arrachées. Virginie BLIN rappelle les principes de gestion négociés avec la DREAL et les DDT afin de défendre l'enjeu sanitaire vis-à-vis de la biodiversité : seul des arrachages ciblés sont réalisés puisqu'il ne serait pas réaliste de vouloir arracher toutes les haies d'Alsace. En effet, la protection des végétaux et la biodiversité sont régis par des directives européennes de même importance réglementaire. Isabelle MAURICE précise que lorsque les haies sont totalement contaminées et arrachées, alors des mesures compensatoires sont nécessaires. Il faut réimplanter une haie de taille équivalente sur place ou ailleurs. François KEMPF s'inquiète des espèces réimplantées dans ces haies. Il est précisé qu'une liste d'espèces a été établie au SRAL en tenant compte des diverses maladies.

Virginie BLIN complète ces éléments par un tableau synthétique et des cartes des prospections 2016.

Puis, un comparatif des prospections réalisées depuis 2014 dans le nord du Bas-Rhin est présenté. Une carte complète cette synthèse de 3 années de gestion de la maladie dans cette zone frontalière et historiquement touchée comme l'Alsace Bossue et la Moselle. Isabelle MAURICE précise qu'il serait nécessaire d'affiner la liste des parcelles professionnelles afin de réduire la zone surveillée à seulement 1000m autour de celle-ci, comme prévu. Toutefois les

professionnel n'ont pas répondu au courrier du SRAL leur demandant leur parcellaire. Philippe JACQUES s'engage à analyser la carte fournie par le SRAL. Ainsi, ce point pourra être affiné à l'occasion de la prochaine réunion entre l'APFNA, La FREDON et le SRAL.

Pour finir, une synthèse pluriannuelle de toute l'Alsace est présentée. Le taux de contamination est relativement constant, les légères variations s'expliquent par la variabilité climatique qui favorise ou pas la détection des symptômes. Toutefois le nombre de foyer augmente puisque des nouveaux cas ont été détectés dans quasiment toutes les nouvelles zones prospectées. D'ailleurs en 2016, Roppenheim et Zaessingue deviennent de nouveaux foyers.

L'assemblée réclame le retrait des rubalises des arbres dont le test s'est avéré négatif. En 2017, le SRAL et la FREDON veilleront autant que possible à retirer ceux-ci lors de leurs passages après l'obtention des résultats d'analyse.

Prospection 2017 par Virginie BLIN DRAAF- SRAL Cf.PPT

La parole est donnée à Joël REISZ, président de l'APFNA qui annonce que le montant de la cotisation de l'année précédente soit 5€ /tonne ou 55€/ha est maintenu. Il espère que le montant collecté en 2016 qui était de 8500€ pourra être maintenu afin d'abonder la caisse de solidarité.

Dans l'hypothèse que le montant de la caisse de solidarité soit identique, Virginie BLIN annonce que des ajustements de la répartition de la prospection seront à prévoir compte tenu du fait que les deux nouveaux foyers devront être prospectés. Ces éléments seront discutés à l'occasion d'une réunion fixée au 6 février 2017 à 9h au VEREXAL avec la FREDON Alsace, l'APFNA et la DRAAF.

Concernant les environnements de pépinière, les mêmes modalités de prospection réglementaire sont reconduites.

Quant à la prospection de la zone nord 67, il serait profitable de mieux connaître le parcellaire des professionnels afin de pouvoir recentrer la prospection autour de celles-ci.

Puis la parole est donnée à Etienne BINERT afin qu'il annonce la reconduction de la mobilisation de la FPF67 dans une journée de prospection à Westhoffen en 2017. Cette fois-ci, un appel à la mobilisation des moniteurs sera fait à l'exception de ceux des communes environnantes de Westhoffen. Il pense que le nombre de personnes mobilisées pourra être identique. Il souhaite toutefois que les modalités de travail soient mieux annoncées et que le travail se concentre de 7h30 à 14h. Etienne BINERT s'est réjoui du fort engagement des élèves moniteurs à la journée de prospection 2016. Ce fut pour eux d'un grand intérêt pédagogique d'observer la conduite des vergers professionnels. Toutefois, il regrette que la végétation ne fût pas encore suffisamment active pour permettre l'expression des symptômes. Aussi, il propose que la date de la journée de prospection avec les moniteurs puissent être définie plus tard afin de mieux cibler une période favorable à la prospection. La FPF67 peut être réactive jusqu'à 3 semaines avant la date et il sera possible d'organiser cette journée un vendredi.

Les membres de l'APFNA présents se chargent de contacter le maire de Westhoffen afin de le solliciter de nouveau pour une participation aux frais de repas de la journée de prospection solidaire du Bas-Rhin en 2017.

Enfin, la fédération d'arboriculteur du Haut-Rhin est, elle aussi, sollicitée afin d'envisager une journée de prospection solidaire sur le foyer de Colmar. Là aussi, cela pourrait permettre de pallier à l'augmentation des zones à surveiller. Le président et son vice-président répondent favorablement à cette requête en précisant toutefois que le nombre de participants sera probablement moins important. Pour eux, il est envisageable d'organiser cette journée un jeudi. Toutefois, l'organisation logistique sera plus difficile dans ce secteur compte tenu du grand nombre de commune impactée.

Les zones à prospecter durant les journées solidaires devront être définies le 6 février.

Actualité de la recherche au VEREXAL par Hervé BENTZ – VEREXAL Cf.PPT

Hervé BENTZ présente et développe les différents axes de recherche du VEREXAL concernant la sharka :

- prospection visuelle des vergers du VEREXAL. Seul 2 quetschiers ont été détectés sur le même verger que les autres années. Les autres vergers du VEREXAL ne sont pas impactés.

- l'étude des flash-kits sur racine s'avère peu concluante car trop aléatoire. Cette technique est abandonnée.

- le test Amplify 8 RP reste intéressant puisqu'il réagit encore avec une dilution jusqu'à 60, ce qui permet de tester des lots. Toutefois son coût reste trop élevé. De plus, son utilisation est complexe et n'est pas envisageable sur le terrain. Pour finir, des résultats fantômes ou faux négatifs sont constatés. La poursuite de cette étude n'est pas envisagée en 2017.

Les recherches du VEREXAL en 2017 vont s'orienter sur les aspects de tolérance et résistance (test du PG hypersensible...).

Expérimentation Prunus – variété tolérante par Philippe JACQUES – CARA Cf.PPT

Philippe JACQUES présente une synthèse des deux années de l'expérimentation sur les *Prunus* en Alsace dont l'objectif est d'étudier la vitesse de propagation de la maladie dans 5 vergers très contaminés. En 2016, le taux moyen de contamination des 5 blocs était de 2.35%. En 2017, il est de 2.49%.

Isabelle MAURICE regrette que les arbres contaminés ne soient pas arrachés entre chaque passage comme le prévoyait le protocole. En effet, il est très dommage de se priver de l'intérêt de cet aspect de l'étude. Philippe Jacques explique que les producteurs veulent récolter les fruits de ces arbres afin de limiter leur perte. Pour autant, il s'engage à aborder cette problématique au prochain conseil du VEREXAL.

D'autre part, Isabelle MAURICE souhaite que la cartographie de ces parcelles soit d'avantage exploitée afin de voir s'il se discerne une logique de la propagation de la maladie. Un rapport plus détaillé de cette étude apparaît nécessaire.

Puis les modalités de la poursuite de cette étude en 2017 sont discutées et les décisions suivantes sont validées :

- Philippe Jacques propose que l'étude du bloc de mirabellier soit abandonnée. Isabelle MAURICE rappelle que l'acquisition de données scientifiques sur la mirabelle demeure prioritaire, aussi le maintien de ce bloc dans l'étude est décidé.

- réalisation de 3 passages (2 passages de la Fredon spécifique à cette étude et 1 passage réalisé par le VEREXAL) ;

- pas de tests asymptomatiques ;

- rappel des nécessités de bien communiquer sur les marquages des arbres contaminés afin de faciliter leur destruction entre les différents passages.

En conclusion, Philippe JACQUES constate que même si toutes les zones de production professionnelle sont touchées par la maladie de la sharka et si la surveillance est régulière, alors cette étude semble démontrer que la progression de cette maladie est maîtrisable. Par conséquent, il demeure possible de continuer à planter des quetsches en Alsace !

Toutefois, Isabelle MAURICE attire l'attention de l'assemblée sur le fait que le risque de recombinaison de souche est un danger sous-jacent. Les scientifiques connaissent bien ce phénomène de recombinaison qui peut permettre l'éclosion de nouvelle souche plus ou moins virulente. Par conséquent, il est indispensable de ne pas laisser un fond de sharka présent dans l'environnement.

Par ailleurs, Joël REISZ demande s'il peut y avoir un lien entre les contaminations d'une de ses parcelles plantées en 2004 et celles du bloc A planté à la même période avec le même porte greffe Jaspy et des variétés tolérantes telle que Bellamira? Virginie BLIN répond qu'elle vient d'avoir connaissance de diverses études en Europe sur la sensibilité des PG et qu'elle se charge de collecter ces données.

Puis concernant les variétés tolérantes, elle présente un tableau d'après d'anciennes études scientifiques allemandes qui proposent un classement de la sensibilité des prunes. Toutefois, les chercheurs de l'INRA considèrent que ces études sont trop anciennes et qu'aucune donnée récente ne permet de statuer sur la réelle sensibilité des prunes.

Pour autant, Joël REISZ explique que l'intérêt pour les producteurs de planter ces variétés est d'agrandir leur période de production puisque la plupart se vendent plus tôt dans la saison. L'intérêt économique est donc loin d'être négligeable.

C'est pourquoi Isabelle MAURICE précise qu'il est donc indispensable en parallèle de la lutte de travailler pour acquérir des techniques de prospection adaptées à ce type de variété. Le SRAL va se mettre en rapport avec Joël REISZ pour mener dès 2017 des observations rapprochées de sa parcelle où plusieurs variétés tolérantes ont été plantées.

Puis une discussion sur le PG hypersensible est partagée. Joël REISZ affirme qu'il a planté dans une parcelle ce PG avec une variété dite « résistante ». Jusqu'à présent ces portes greffes très chétifs étaient très peu disponibles à la vente. Il semble apparaître une professionnalisation de la production de ceux-ci en Belgique. Toutefois, Virginie BLIN précise que pour les scientifiques, il n'existe pas de variété résistante mais des variétés plus ou moins tolérantes. Ces variétés ne sont pas indemnes de la maladie, mais elles n'expriment pas forcément de symptôme ce qui ne veut pas dire qu'elles ne sont pas des réservoirs potentiels du virus. Par ailleurs, l'Allemagne qui a opté massivement pour la plantation de ces variétés reprend actuellement le typage de souche sur son territoire puisqu'elle craint l'apparition de mutation de souche comme précédemment mentionnée.

D'autre part, la veille une réunion a eu lieu à la DGAL concernant le besoin de recherche scientifique sur le cas du mirabellier. De manière unanime, il est fait le constat de manque de données scientifiques concernant cette variété même si sa sensibilité n'est pas à mettre en doute. Sylvie DALLOT, chercheuse à l'INRA de Montpellier, va déposer en 2017, un dossier de demande de subvention pour acquérir des données fondamentales sur cette espèce et accompagner la poursuite des observations de deux vergers en Moselle (étude de 2012 et 2013).

Joël REISZ regrette qu'un quiproquo n'ait pas permis la prospection de sa parcelle clôturée comme demandé depuis plusieurs années. Corinne BIRGAENTZELE insiste sur la nécessité de devoir prospecter toutes les parcelles clôturées des foyers principaux.

Pourtant, Joël REISZ avait observé une augmentation du nombre de fruit tombant avant maturité. Daniel DETTLING confirme qu'avant la mise en place du plan de lutte, lui aussi avait observé ce phénomène. L'assemblée demande à Philippe JACQUES de sensibiliser les professionnels qui ont plantés des variétés tolérantes afin qu'ils signalent tout phénomène de ce genre en vue de concentrer les actions de recherche scientifiques sur leur parcelle et ainsi mieux comprendre ces variétés.

L'assemblée conclut que face au manque de connaissance des variétés tolérantes et du mirabellier, il serait favorable d'organiser une rencontre avec les experts scientifiques allemands, l'INRA, le VEREXAL, la FREDON et le SRAL. De plus, compte tenu de la diminution des fonds dédiés à la recherche de manière générale, il est primordial de bien coordonner toutes les demandes de subvention. Pour cela, il serait bénéfique que le SRAL centralise les intentions de chacun.

Conclusion

Christian HAESSLER remercie les participants à ce comité local pour leur volonté commune à lutter contre cette maladie. Il expose rapidement les principes du CROPSAV plénier qui aura lieu dès 2017 où les institutions présentes seront représentées par un seul membre pour toute la région Grand Est. Un travail d'harmonisation de la lutte sera forcément à envisager. D'autre part, il précise que les FREDON resteront distinctes jusqu'en 2019 bien qu'elle travaille déjà à harmoniser leur pratique. Pour finir, il se réjouit que le dispositif de prospection avec les moniteurs soit renouvelé dans le Bas-Rhin et que le Haut-Rhin rejoigne cette action. Enfin, il insiste sur la nécessité de développer des actions de recherche sur la mirabelle et les variétés tolérantes.

Liste des participants

Invités présents :

APFNA: Joël REISZ, président ;

CARA : Philippe JACQUES, conseiller agricole ;

PFI : Daniel DETTLING, président;

DRAAF SRAL : Christian HAESSLER, chef du SRAL ; Isabelle Maurice, Chef de pôle ; Virginie BLIN, inspectrice ; Fabien PERCY, inspecteur ;

FPF67 : BINNERT Etienne, secrétaire - trésorier;

Fédération des arboriculteurs du Haut Rhin : François KEMPF, président ; Pierre BADER, vice président ;

FREDON Alsace : Corinne BIRGAENTZLE, inspectrice;

FLHOREAL : Dénoline JOLIVET, conseillère agricole;

VEREXAL : Hervé BENTZ, responsable de la station.

Invités excusés :

DDT68, DREAL, DRAAF France Agrimer, JA68, Union national des entreprises du paysage

Invités absents :

DDT67, Coordination rurale, Confédération paysanne d'Alsace, FDSEA 67, FDSEA 68, JA67.